Synthèse GDO « feux de structure »

En introduction, il est précisé que ce document n'est qu'une doctrine et non un acte juridique, il n'a en particulier aucune portée réglementaire.

Il n'a pour objet que **de guider l'action** et non d'imposer des méthodes d'action strictes.

La mise en œuvre de la doctrine **requiert du discernement** pour être adapté aux impératifs et contraintes du terrain.

La décision de s'écarter des orientations données par les documents de la doctrine relève du pouvoir d'appréciation de chaque COS.

Le présent document est coupé en 2 parties avec le guide de doctrine à proprement parlé (86 pages) et des annexes qui sont des apports théoriques (environ 70 pages).

En résumé :

CHAPITRE 1 : Connaissance du risque incendie

1°) Un rappel est fait sur le système feu avec :

- la courbe de développement du feu et la plage d'inflammabilité des fumées
- FLV/FLC (feu limité par la ventilation/combustible)
- Détails des PRF (progression rapide du feu) avec les FGI
- Notions de puissance et énergie

2°) Principes généraux sur la maîtrise et l'extinction du feu

- Différentes tactiques OPS sont abordées en fonction des éléments du triangle du feu.
- Notions sur la LDF/LDB (lecture du feu /bâtiment)

3°) Le FFCOS

4°) Différents types de feu et leurs caractéristiques

5°) Analyse des contraintes physiques et physiologiques

6°) Les différents risques liés aux missions incendie

CHAPITRE 2 : Principes généraux de la lutte contre l'incendie

1°) La tactique OPS du COS doit se baser sur les enjeux « source/flux/cible » et la balance « bénéfice/risque ».

Les différentes tactiques offensives et défensives sont abordées en ajoutant l'attaque transitoire (de temporisation ou d'atténuation).

Celle-ci peut être utilisée comme attaque « tampon » afin de réduire la puissance de l'incendie. Elle peut être faite par un binôme ou par le conducteur.

2°) Préparation à la mission opérationnelle

Cela passe par une préparation individuelle et collective incluant le physique et le mental. L'impact psychologique de l'ensemble des intervenants doit faire l'objet d'une attention particulière lors des actions de formation et des procédures doivent être établies lors des missions pour intégrer un impératif de sécurité.

CHAPITRE 3 : Actions de lutte contre l'incendie

1°) Généralité

La qualification de la situation est précisée (page 57 et 58), ce qui permet aux différents COS d'être clair dans leurs différents messages en fonction de l'évolution de la situation.

2°) Sécurité des intervenants

L'emploi des méthodes et techniques collectives de lutte, mais aussi de protection pour le binôme doit être connu et maîtrisé par tous (signallement par radio en cas de besoin et déploiement des méthodes d'auto sauvetage (TASS) et sauvetage de sauveteur (SAVSA).

La Capacité des binômes à se soustraire à une situation qui se dégrade doit être recherchée prioritairement.

A ce titre, des matériels complémentaires peuvent être utilisés comme les sangles de sauvetage (type rhinoevac), les balises lumineuses (lors de reco ARI), pince coupe câble, cagoule de sauvetage...

Concernant le binôme de sécurité, il peut effectuer des missions secondaires sous condition de rester en zone contrôlée ou de renforcer le binôme d'attaque sous l'appellation de BAS (binôme d'appui et de soutien).

A ce titre-là, il est possible de travailler en trinôme pour l'emploi de matériels complémentaires (halligan, caméra thermique...)

A défaut, le CA peut faire office de « sécurité » disposant d'un ARI.

Des itinéraires de repli ou de secours doivent être recherchés au plus tôt en fonction de la mission afin d'anticiper la pose d'échelle à coulisse ou d'un MEA.

De la même manière que le RCH, un zonage en 3 parties peut être mis en place.

Les appellations des façades se font en ABCD en partant de la zone d'accès principale (façade A) et en tournant dans le sens horaire des aiguilles d'une montre.

3°) Nouvelle MGO

De 8 phases elle passe à 11, sans chronologie avec ajout de la ventilation, placement des engins et PTI (préservation des traces et indices).

Trop souvent considéré comme l'enchaînement chronologique de différentes actions, la MGO est en fait l'approche que doit avoir les équipes d'intervenants afin de ramener l'intervention vers une situation plus « stable ».

Ces phases pourront être utilisées dans des ordres différents en fonction de la situation. Chaque phase est expliquée.

A noter que l'attaque transitoire est expliquée visant à temporiser le développement du feu afin de limiter une propagation

4°) Choix du moyen hydraulique

Il est précisé que l'inertage des fumées doit se faire à faible débit avec 1 LDV 500.

Pour ce qui est des débits des lances, il est dit je cite page 79 :

« La valeur de 500 l/mn ne saurait être retenue ni comme un impératif ni comme une garantie de sécurité, l'ordre de grandeur paraît encore pertinent et des matériels donnent satisfaction tant au niveau sécurité que pour leur polyvalence. 400 à 500 l/mn sont utilisés dans bon nombre de pays. »

5°) La Réhabilitation des personnels

La 1^{ère} réponse face aux risques de contamination par les fumées est le sac de 1^{er} secours. Il nous préconise 4 niveaux de salissure avec différentes protection respiratoire au choix (ARI, masque cartouche, FFP3)

Cette doctrine s'appuie sur une autre doctrine qui est « le guide de doctrine relatif à la prévention contre les risques de toxicité liés aux fumées »

A ce jour, le département est en phase d'écriture de procédures permettant la réhab des personnels et sera prochainement en test.

CONCLUSION :

Cette synthèse n'est le fruit que d'une analyse personnelle visant à détailler les nouveaux points qui permettraient d'améliorer les actions des personnels de terrain.

Je terminerais par évoquer les propos de cette doctrine (page 54) sur le développement des compétences individuelles et collectives :

« Chaque pompier doit veiller à maintenir et à adapter ses compétences à l'évolution du contexte opérationnel dans lequel il évolue, en fonction des ses missions et de ses activités. Cela passe bien entendu par la participation aux différentes actions de formation que le service lui propose, ainsi qu'à l'analyse et au partage de pratiques après des interventions ou des exercices. Cela passe également par des actions personnelles telles que des lectures, des mises en œuvre de matériels lors de ses activités en centre d'incendie et de secours. Chaque sapeur-pompier est l'acteur premier du développement de ses compétences.

Plusieurs points sont abordés concernant le CA et n'ont pas été énoncé dans cette synthèse